ASp
la revue du GERAS

61 | 2012
**Approches des domaines spécialisés en anglais de
spécialité**

Éditorial

Michel Van der Yeught

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/asp/2676>

DOI : 10.4000/asp.2676

ISSN : 2108-6354

Éditeur

Groupe d'étude et de recherche en anglais de spécialité

Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2012

Pagination : 1-2

ISSN : 1246-8185

Référence électronique

Michel Van der Yeught, « Éditorial », *ASp* [En ligne], 61 | 2012, mis en ligne le 15 mars 2012, consulté le 02 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/asp/2676> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asp.2676>

Ce document a été généré automatiquement le 2 novembre 2020.

Tous droits réservés

Éditorial

Michel Van der Yeught

- 1 Le numéro 61 d'ASp comporte quatre articles. Trois d'entre eux sont inspirés de communications présentées dans le cadre de l'atelier GERAS-ASP du 51^e congrès de la SAES à Paris (20-22 mai 2011), ceux de Marie-Agnès Détourbe, de David Banks et enfin d'Elsa Pic et Grégory Furmaniak. L'article de Séverine Wozniak a été envoyé directement à la rédaction. Le volume est complété de cinq recensions et d'un appel à publication destiné à préparer un prochain numéro d'ASp. En effet, plusieurs membres de la communauté gérassienne nourrissent depuis quelque temps le projet de consacrer plus régulièrement certains numéros de la revue du GERAS à des sujets thématiques. Le n° 63 prévu pour mars 2013 répond à ces aspirations et ouvre la série des volumes thématiques en proposant le sujet suivant à la perspicacité des chercheurs : « Didactique des langues et anglais de spécialité » (voir l'appel à publication pages 3 et 4).
- 2 L'article de Marie-Agnès Détourbe, « L'enseignement supérieur en contexte anglophone envisagé comme domaine spécialisé : aspects théoriques et méthodologiques », examine comment l'enseignement supérieur britannique peut être caractérisé comme un domaine spécialisé. L'auteur procède par cercles concentriques en progressant du général au particulier. En l'espèce, elle part de la vaste notion de domaine spécialisé pour y incorporer l'enseignement supérieur, successivement envisagé sans rattachement national particulier, puis perçu dans l'ensemble du monde anglophone et finalement dans sa variante britannique qui constitue le fond de sa recherche. Ce travail intéressera les chercheurs qui se penchent sur la question à deux titres. Au titre du contenu, s'ils étudient le monde universitaire anglophone ou sa langue, l'*English for Academic Purposes* (EAP). Au titre de la méthode, pour tous les praticiens de l'ASP perçu par les domaines spécialisés. En effet, à chaque étape de l'analyse, l'auteur passe en revue la littérature et effectue les réflexions adéquates qui lui servent à cerner de plus en plus étroitement son sujet jusqu'à ce que l'objet et le prisme d'intellection par lequel il est appréhendé et qui est sous-tendu par le principe d'interdisciplinarité se superposent exactement. Son article illustre clairement ce que les chercheurs

entendent par « approche(s) » d'un objet d'étude, en montrant les phases successives qui mènent de la distance à la proximité.

- 3 L'article de Séverine Wozniak, « L'angliciste de spécialité et son objet de recherche : contribution à la réflexion épistémologique » présente certaines similitudes avec le précédent. Il s'agit également d'une approche d'un objet d'étude, en l'occurrence la communauté des guides de haute montagne aux États-Unis, par le linguiste de spécialité. Néanmoins, l'auteur étudie moins l'adéquation d'un concept opératoire à un objet que les relations qui se tissent entre le chercheur et le domaine étudié, particulièrement lorsque ce domaine est de nature sociale, c'est-à-dire constitué d'êtres observés semblables au chercheur observant. Du transfert freudien à la réflexivité bourdieusienne, on sait que l'étude de l'objet par le sujet objective également le sujet et qu'il convient d'identifier dans l'analyse de l'objet la part que le sujet lui-même y dépose, consciemment ou inconsciemment. Tous les chercheurs en ASP savent que leur relation avec le milieu spécialisé qu'ils étudient joue un rôle central dans la plupart de leurs approches. Néanmoins rares sont ceux qui ont consacré à cette problématique autant d'attention que S. Wozniak : elle a accompli l'effort de se mêler *in situ* aux professionnels américains de la montagne et d'appliquer à sa démarche l'exigence de réflexivité recommandée par l'objectivité scientifique.

- 4 Le projet de recherche d'Elsa Pic et de Grégory Furmaniak n'est pas inconnu des habitués de notre revue. Leur article, « De la langue spécialisée à la langue vulgarisée : approche grammaticale », fait suite à « Grammaire et degré de spécialisation » paru dans le numéro 58 d'ASp (novembre 2010). Rappelons qu'ils se demandent si les langues spécialisées sont marquées par des grammaticalités spécifiques en fonction de leur degré de spécialisation. Ils affinent ici leur approche en soumettant des corpus de discours historiques, philosophiques et mathématiques, allant d'un haut niveau de spécialisation à un niveau plus faible (dit vulgarisé), à une analyse portant sur des « marqueurs » grammaticaux précis (modaux, temps et aspects, *this* et *that*, forme passive). Les données obtenues leur permettent d'identifier des infléchissements des discours qui semblent en effet relever de leur degré de spécialisation, en particulier ce qu'ils appellent « les fonctions subjectives », plus répandues dans les discours vulgarisés. Leur recherche n'est pas pour autant terminée et ils envisagent de la faire porter sur les « éléments séquentiels » des discours, piste qu'ils estiment prometteuse.

- 5 Avec son article « Diachronic ESP: at the interface of linguistics and cultural studies », David Banks consacre une quatrième publication à une étude de longue haleine qui porte sur les premières revues scientifiques française (le *Journal des Savants*) et anglaise (les *Philosophical Transactions*). Nos lecteurs ont déjà découvert ses travaux précédents dans les numéros 55, 56 et 58 d'ASp. Dans cette livraison, l'auteur parachève son entreprise en aboutissant à deux résultats intéressants. Il montre que les deux revues sont les produits différents de deux contextes historico-nationaux différents et que les options éditoriales prises par leur fondateur ont durablement influencé les postures scientifiques française et anglaise ultérieures. La première, plus « livresque » a été marquée par la décision du rédacteur de publier des comptes rendus d'ouvrages, tandis que la seconde, plus « expérimentale » déjà, découle du choix de publier des lettres savantes d'observations et d'expérience. D. Banks fait reposer son étude diachronique sur une analyse du discours, inspirée de l'approche hallidayenne (du linguiste anglo-australien M.A.K. Halliday), qui met en évidence les différences discursives entre les textes des deux revues.

- 6 Ce numéro est complété par cinq recensions. La première, rédigée par François Maniez présente l'ouvrage de Françoise Salager-Meyer et Beverly A. Lewin *Crossed Words: Criticisms in scholarly writing*. La seconde, signée d'Anthony Saber présente l'ouvrage de Vijay Bhatia, Purificacion Sánchez et Pascal Pérez-Paredes *Researching Specialized Languages*. Virginia Clark consacre la troisième à l'ouvrage de Didier Carnet, Jean-Pierre Charpy, Anaïs Carnet et Philip Bastable : *L'anglais à l'IFSI, Guide pratique à l'usage des Instituts de formation en soins infirmiers* ; Alain Cazade la quatrième à *Minimum Competence in Scientific English* de Sue Blattes, Véronique Jans et Jonathan Upjohn ; Marc Deneire la dernière à *Droit anglais et droit américain* de Malcolm Harvey, Catherine Kirby-Légier et Marion Charret-Del Bove.
- 7 Au nom de l'équipe éditoriale, je vous souhaite bonne lecture.
-

AUTEUR

MICHEL VAN DER YEUGHT

Rédacteur en chef.